

## Avallonnais → Vie locale

**JOUX-LA-VILLE** ■ Aussi membres de l'association La halte, les trois sœurs quittent le village début septembre

# Les sœurs s'en vont après treize ans

Installée depuis l'ouverture de la prison, la communauté religieuse, qui tient notamment un studio d'accueil des familles et de permission pour les détenus, quitte le village.

**Myriam Déborbe**

myriam.deborbe@centrefrance.com

Elles ont déjà commencé à ranger les affaires en prévision de leur départ. Les trois membres de la communauté des sœurs de Jeanne Delanoue, qui occupent actuellement la maison attenante à l'église de Joux-la-Ville, partiront en ce début de mois de septembre. Sans être remplacées.

### Deux communautés successives

« On a succédé aux sœurs de Nevers qui sont arrivées avec l'ouverture de la prison en 1991 » relate sœur Simone ; « elles n'étaient plus assez nombreuses, notre communauté leur a succédé en 2007 ».

Après treize ans de présence, au sein de l'association La halte, les sœurs cherchent notamment quelqu'un pour tenir la



**STUDIO.** Anne-Marie, Alphonsine et Simone quitteront la maison et le studio qu'elles tiennent depuis 2007.

maison et le studio attendant. « On accueille les familles qui viennent de loin et qui ont un parloir ou une unité de vie familiale dans le studio ici », continue la sœur. Le studio est

mis en location par l'évêché à l'association La halte qui elle va continuer ses activités, mais sœur Simone précise : « c'est plus pratique qu'il y ait une présence ici ».

Et cette présence permet aussi aux détenus en permission de dormir hors de la prison : « c'est réglementé avec la prison, ils signent une feuille de présence et ne doivent pas re-

venir après 22 heures ». Parfois pour une nuit, parfois quatre ou cinq dans certains cas.

Elles font aussi partie de l'aumônerie interne à la

prison, explique Alphonsine : « chaque semaine il y a la célébration d'une messe ou d'une réflexion chrétienne ». Une vie religieuse à laquelle ont droit les prisonniers : « il y a aussi une aumônerie pour les musulmans, les protestants... Les gens viennent avec la foi qu'ils ont eu, même s'ils ont fait quelque chose... »

### Ne pas poser de questions

Et après ces treize ans, celles qui donnaient un peu de ce lien entre dedans et dehors assurent qu'elles n'ont jamais eu de problème. « On est là pour être disponible, accueillir ce qu'ils nous disent, sans poser de questions ». Que ce soit les détenus ou leurs familles.

Elles ont déjà nettoyé le cabanon du jardin avant de partir l'une à Saumur dans le Maine-et-Loire, l'autre en Loire-Atlantique et la dernière à Calais : « dans une maison avec les migrants », pour, selon le vœu de la communauté, apporter de l'aide là où il y en a besoin. ■